Dimanche du Fils Prodigue
Grandes vêpres

Lucernaire : *On chante10 stichères : 6 du dimanche (du ton occurrent), et 4 du Triode (en les répétant)* - ***ton 1*** :

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Dans le vivant pays de l'innocence qui m'avait été confié, / j'ai semé le péché et j'ai récolté à la serpe des épis d'insouciance, / j'ai lié les brassées de gerbes de mes actions / et ce n'est pas sur l'aire de battage du repentir que je les ai étalées. / Mais je te prie, ô Dieu d'avant les siècles et notre créateur : / vanne par le souffle de ta miséricorde l'ivraie de mes actes, / donne à mon âme le froment du pardon, // prends-moi dans ton grenier céleste et sauve-moi. *(2 fois)*

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Frères, apprenons la force du mystère : / le fils prodigue ayant quitté le péché retourne vers la maison paternelle ; / le Père très bon vient à sa rencontre et l'embrasse, / et lui donne à nouveau les signes de sa gloire. / Il prépare un festin, qui demeure mystérieux aux êtres célestes ; / Il immole le veau gras / afin que nous demeurions dignement auprès de lui, le Père ami des hommes, / lui qui offre le sacrifice, // et auprès de sa glorieuse offrande, le Sauveur de nos âmes. *(2 fois)*

Gloire... - ***ton 2***

Ô de quels biens me suis-je privé, malheureux que je suis ! / De quel Royaume me suis-je écarté par mes passions ! / En dépensant les richesses que j'avais reçues, j'ai transgressé les commandements. / Hélas, ô mon âme, tiraillée par les passions ! / Tu t'es désormais condamnée au feu éternel. / Aussi, avant la fin, clame au Christ Dieu : // Reçois-moi, ô Dieu, comme le fils prodigue, et aie pitié de moi.

Et maintenant..., ***théotokion dogmatique*** *du dimanche du ton occurrent.*

*Entrée, **"Lumière joyeuse..."** et **prokimenon** du samedi soir.*

Litie : *on chante les stichères de la dédicace, puis :*

*Gloire... - **ton 4***

Comme le fils prodigue, / je suis revenu moi aussi, ô Compatissant, / ayant dans l'éloignement dépensé toute ma vie. / Les richesses que Tu m'avais données, / Père, je les ai dilapidées ; // ô Dieu, reçois mon repentir et aie pitié de moi.

*Et maintenant... théotokion du **même ton :***

Accueille la supplique de tes serviteurs, ô Toute-immaculée, / toi qui apaises les funestes attaques qui se lèvent contre nous, / et qui nous délivres de toute affliction ; / car en toi seule nous avons un appui ferme et constant, / nous qui possédons ta protection, ô Souveraine. / Ne déçois pas notre attente lorsque nous t'invoquons ; / hâte-toi de répondre aux supplications de ceux qui te clament avec foi : / Réjouis-toi, ô Souveraine, // secours, joie et protection de tous, et salut de nos âmes.

Apostiches : *on chante les 4 stichères de l'Octoèque du ton occurrent, puis :*

*Gloire...- **ton 6***

J'ai dilapidé le généreux don paternel ; / j'ai cherché ma nourriture auprès des bêtes sans raison, / malheureux que je suis, / mais épuisé et affamé, / je suis retourné chez le Père miséricordieux / pour l'implorer tout en larmes : / Reçois-moi comme l'un de tes serviteurs, / moi qui me prosterne devant toi, / ô Ami des hommes, // et aie pitié de moi.

*Et maintenant ... théotokion du dimanche - **même ton***

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô Vierge tout-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans cesse en vérité la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

*Apolytikion : **"Vierge Mère de Dieu..."** (3 fois), ou tropaire du dimanche et son théotokion si les Grandes Vêpres son célébrées séparément.*

Matines

*Après l'hexapsalme et le chant de : **"Le Seigneur est Dieu..."**, on chante le tropaire du dimanche du ton occurrent suivi du théotokion. Puis les cathismes et les tropaires-cathismes du ton occurrent.*

*Au Polyeleos, après le chant des psaumes habituels (134 et 135), on ajoute le Psaume 136 : **"Au bord des fleuves de Babylone..."**, avec l'Alleluia orné après chaque verset. Puis on chante les Eulogétaires.*

Après la petite litanie, on chante l'hypakoï et les antiennes des Degrés du ton occurrent. Suivent le prokimenon du ton occurrent et l'évangile de la résurrection.

*Après l'évangile, comme au dimanche précédent et jusqu'au 5e dimanche du Grand Carême inclus, on chante : **"Ayant contemplé la résurrection du Christ..."** et, après la lecture du Psaume 50, les stichères pénitentiels - **ton 8** : **"Gloire... Ouvre-moi les portes du repentir..."** et la suite.*

*Puis après la prière et l'ecphonèse : **"Ô Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage..."** et les 12 Kyrie, on chante le canon.*

Canon :

De l'Octoèque : canon de la Résurrection (4 tropaires), de la Croix et de la Résurrection (2), de la Mère de Dieu (2)

(le canon des Ménées est chanté aux Complies du vendredi soir)

*et **canon du Triode** (6) de Joseph - **ton 2** :*

Ode 1

*Hirmos : **"Reprenant le cantique de Moïse..."***

Refrain : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Ô Jésus Dieu, comme le fils prodigue reçois-moi maintenant dans mon repentir, moi qui ai passé toute ma vie dans l'insouciance et qui t'ai irrité.

J'ai dilapidé dans le mal les richesses divines que Tu m'avais données jadis, je me suis éloigné de toi, vivant dans la débauche ; Père compatissant, reçois-moi maintenant que je reviens.

Gloire...

Ouvrant maintenant tes bras paternels, reçois-moi comme le fils prodigue, Seigneur très compatissant, afin que te rendant grâce je te glorifie.

Et maintenant... théotokion

Toi qui as montré toute ta bonté envers moi, ô Dieu bienfaiteur, ne tiens pas compte de la multitude de mes iniquités, par les saintes prières de ta mère.

Katavassia : *on chante l'hirmos du canon - **ton 2***

Reprenant le cantique de Moïse, clame, ô mon âme : / Secours et protecteur, Il est apparu pour mon salut, // voici mon Dieu, et je le glorifierai.[1]

[1] Cf. *Ex* 15,2.

Ode 3

*Hirmos : **"Par ta compassion, ô Dieu..."***

J'avais totalement perdu la raison, m'attachant de manière insensée à ceux qui incitent aux passions ; mais toi, ô Christ, reçois-moi comme le fils prodigue.

Imitant le cri du fils prodigue, je te clame : J'ai péché, ô Père, comme lui reçois-moi donc maintenant dans tes bras, et ne me repousse pas.

Gloire...

Ouvrant tes bras, ô Christ, accueille-moi dans ta miséricorde, moi qui reviens du lointain pays du péché et des passions.

Et maintenant... théotokion

Moi qui me suis appauvri par mes nombreuses transgressions, enrichis-moi de belles vertus, ô Très-pure et belle parmi toutes les femmes, afin que je te glorifie.

Katavassia - *ton 2*

Dans ta miséricorde, ô Dieu, fais porter du fruit à mon esprit stérile, // Toi qui cultives la beauté et qui plantes le bien.

Tropaire-cathisme – *ton 1*

Hâte-toi de m'ouvrir tes bras paternels, / à moi qui ai dépensé ma vie dans la débauche ; / considérant la richesse inépuisable de ta compassion, / ô Sauveur, ne dédaigne pas maintenant mon cœur appauvri, / car je te clame, Seigneur, avec componction : // Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.[2]

Gloire..., le même,

Et maintenant... théotokion

Ô Mère de Dieu, Vierge-très pure et inépousée, / défense et protection des fidèles, / délivre des dangers, des peines et des funestes adversités tous ceux qui mettent en toi leur espérance, // et par tes saintes prières, ô Vierge, sauve nos âmes.

[2] *Lc* 15,21.

Ode 4 - *Hirmos :* ***"Ayant prévu que Tu naîtrais d'une vierge..."***

Les biens abondants que Tu m'avais donnés, ô Père céleste, je les ai dilapidés dans le mal, devenu esclave chez des étrangers. Aussi je te clame : J'ai péché contre toi, reçois-moi comme jadis le fils prodigue, en m'ouvrant tes bras.

Je suis devenu l'esclave de toutes sortes d'iniquités, en m'attachant misérablement à ceux qui incitent aux passions, et ma négligence m'a fait perdre la raison ; sois compatissant envers moi, Père céleste et Sauveur, moi qui me réfugie dans ta grande miséricorde.

Gloire...

Tout empli de honte, je n'ose lever les yeux vers les hauteurs célestes, car attaché au péché dans ma déraison, maintenant je reviens et te clame avec componction : J'ai péché contre toi, reçois-moi, ô Roi de tous.

Et maintenant... théotokion

Secours des hommes, ô Très-pure, et ferme espérance de tous les chrétiens, refuge de ceux qui cherchent le salut, sauve-moi, ô Vierge, par tes prières maternelles, et rends-moi digne de la vie future.

Katavassia - ***ton 2***

Ayant prévu que Tu naîtrais d'une vierge, / le prophète l'a annoncé en clamant : / J'ai entendu ta voix et j'ai été saisi de crainte, / car Tu es venu, ô Christ, du Midi, // de la sainte montagne ombragée[3].

Ode 5 - *Hirmos :* ***"La nuit étant passée, le jour est arrivé..."***

Parti dans une contrée de corruption, je suis devenu esclave chez des étrangers, et j'ai été rempli de honte ; maintenant me retournant en arrière, je te clame, ô Compatissant : J'ai péché.

Ouvre-moi les entrailles de ta miséricorde paternelle, ô Père céleste, à moi qui me suis détourné des actions mauvaises, et ne me repousse pas, toi dont la miséricorde est surabondante.

Gloire...

Je n'ose pas lever les yeux vers les cieux, car je t'ai irrité sans mesure, ô Christ ; mais connaissant ta miséricorde pleine de compassion je te clame : J'ai péché contre toi, purifie-moi et sauve-moi.

Et maintenant... théotokion

Très sainte Vierge pleine de grâce, toi qui as enfanté celui qui est notre purification à tous, soulage par ton intercession le lourd fardeau de mes transgressions.

Katavassia - ***ton 2***

La nuit étant passée, le jour est arrivé[4] / et la lumière a resplendi sur le monde ; / aussi les ordres des anges te louent // et toutes choses te glorifient.

---

[3] Cf. *Ha* 3,1 & 3a.
[4] Cf. *Rm* 13,12.

Ode 6

*Hirmos : **"Je suis retenu dans l'abîme du péché..."***

L'abîme de mes transgressions me retient toujours et la tempête de mes péchés m'engloutit ; guide-moi vers le havre de vie, ô Christ Dieu, Roi de gloire, et sauve-moi.

J'ai fâcheusement dilapidé les richesses paternelles et m'étant appauvri, j'ai été rempli de honte, asservi à des pensées stériles ; aussi je te clame : Sois compatissant, ô Ami des hommes, et sauve-moi.

Gloire...

Je suis épuisé par la privation de tous biens pour m'être écarté de toi, ô Très-bon ; maintenant je reviens : Sois compatissant, ô Christ, et sauve-moi qui chante ton amour pour les hommes.

Et maintenant... théotokion

Toi qui as enfanté le Christ Sauveur et Maître, ô Vierge très pure, rends-moi digne du salut, moi qui suis devenu pauvre de tous biens, afin que je chante tes prodiges.

Katavassia - *ton 2*

Je suis retenu dans l'abîme du péché / et pris dans la tempête de l'océan de l'existence ; / aussi, Sauveur, comme Tu as arraché Jonas à la baleine, // arrache-moi aux passions et sauve-moi.

Kondakion - *ton 3*

Dans ma déraison, j'ai fui ta gloire paternelle, / par de mauvaises actions j'ai dissipé les richesses que Tu m'avais léguées. / Aussi comme le fils prodigue je te clame : / J'ai péché contre toi, Père compatissant ; // reçois-moi qui me repens et fais de moi l'un de tes serviteurs.

Ikos

Chaque jour le Sauveur nous enseigne par les Écritures ; écoutons-le nous parler du fils prodigue revenu à la sagesse. Avec foi imitons son sincère repentir envers celui qui connaît tout ce qui est caché et, avec un cœur humble, clamons-lui : Père compatissant, nous avons péché contre toi, nous ne sommes plus dignes d'être appelés tes fils. Mais, comme par nature Tu es ami des hommes, // reçois-moi et fais de moi l'un de tes serviteurs.

Synaxaire : o*n lit d'abord le Synaxaire du Menée, puis celui-ci* :

Ce même jour, nous faisons mémoire de la parabole évangélique du Fils prodigue, à laquelle nos saints Pères ont assigné la seconde place dans le Triode.

Prodigue, mon pareil, avance sans frayeur
puisque Dieu ouvre å tous la porte de son cœur.

Puisqu'il en est qui ont maintes fautes sur la conscience, vivant dans la débauche depuis leur jeunesse, en s'adonnant à l'ivresse et à la dissipation ; qui, après être ainsi tombé dans le gouffre du péché, en arrivent au désespoir, ce qui est une forme d'arrogance ; et que par suite ils ne veulent nullement s'appliquer å la venu et, lui préférant le flot des passions, retombent toujours dans des fautes semblables ou pires, les saints Pères, se comportant envers eux avec amour des hommes et paternelle sollicitude, dans le désir de les arracher au désespoir, ont mis ici cette seconde parabole, afin d`extirper jusqu'à la racine le sentiment du désespoir et de les inciter à s'élever jusqu`å la vertu. Révélant å ceux qui ont beaucoup péché le cœur très-bon et plein d'amour de notre Dieu, en prenant l`exemple du Fils prodigue, ils ont montré, å partir de la parabole du Christ, que nul péché ne peut triompher de cet amour pour les hommes.

Car les deux fils de l'homme, c'est-à-dire du Verbe Dieu fait homme, ce sont les justes et les pécheurs. L'aîné, c'est celui qui observe ses commandements, qui s'applique toujours au bien de Dieu et qui ne s'en éloigne en aucune façon. Le plus jeune, c'est celui qui affectionne le péché, qui renie l'amitié divine par ses honteuses actions, qui gaspille le trésor de l'amour de Dieu envers lui, qui vit en débauché au point de ne plus sauvegarder l'image et ressemblance divine, qui suit le démon du mal, se fait esclave de sa propre volonté dans les plaisirs et n'est plus capable d'assouvir sa concupiscence. Car c'est une chose insatiable que le péché et qui attire, d'habitude, par un plaisir passager. On peut le comparer aux caroubes, cette nourriture des porcs : les caroubes, en effet, offrent d'abord une certaine douceur, puis de l'âpreté et finissent par devenir comme de la paille. C'est tout à fait ce que procure le péché. A peine le Fils prodigue a-t-il retrouvé son bon sens, exténué par la disette des vertus, il retourne vers son Père en disant : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Et celui-ci l`accueille repentant, sans l'outrager, mais il l`enlace en l'embrassant, lui montrant son cœur divin et paternel. ll lui donne un vêtement, å savoir le saint baptême, avec son sceau et son gage, la grâce de l'Esprit très-saint ; en outre, des sandales, pour que ses pas, marchant désormais selon Dieu, ne soient plus blessés par les serpents et les scorpions, mais soient plutôt en mesure de leur écraser la tête. Ensuite, pour comble d'allégresse, le Père immole pour lui le veau gras, entendez son Fils unique, et lui donne de goûter à sa Chair et å son Sang, même si le fils aîné, s'étonnant de son amour sans limites, lui dit franchement ce qu'il en pense. Mais l'Ami des hommes le fait taire en lui adressant avec calme des paroles douces et bienveillantes : « Toi, tu es toujours avec moi, il faut donc te réjouir et te féliciter avec ton Père, car mon fils que voici avait été mis à mon par le péché, et le voilà revenu à la vie, avec le repentir de ses actes insensés ; il était perdu, s'étant éloigné de moi dans l'accoutumance aux plaisirs, et je l'ai retrouvé, moi qui souffrais en mon cœur et l'ai fait revenir å ma communion » Et cette parabole peut s'appliquer au peuple hébreu et à nous.

C'est donc pour cette raison que la parabole a été mise ici par les saints Pères, puisqu'elle nous fait rejeter, comme il a été dit, le désespoir et la crainte, pour nous attacher aux bonnes œuvres, qu'elle excite au repentir et à la conversion celui qui a péché comme le Fils prodigue. De plus, elle est un puissant moyen de défense, une arme excellente pour repousser les traits de l'adversaire.

Par l'amour ineffable dont tu aimes les hommes, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : ***"Les adolescents, imitant les chérubins..."***

Comme un misérable je me suis laissé attirer par les plaisirs charnels et asservir à toutes sortes de passions, et je te suis devenu étranger, ô Ami des hommes ; maintenant je te clame les paroles du fils prodigue : J'ai péché, ô Christ, ne me dédaigne pas, toi qui es le seul miséricordieux.

Je te clame, ô Roi de tous : J'ai péché et je n'ose plus lever les yeux vers le ciel, car dans ma déraison c'est toi seul que j'ai irrité en rejetant tes préceptes ; aussi toi qui es le seul bon, ne me rejette pas loin de ta Face[5].

Gloire...

Par l'intercession des apôtres, des prophètes, des saints, des vénérables martyrs et des justes, pardonne-moi tous les péchés que j'ai commis en offensant, ô Christ, ta bonté, afin que je te chante dans tous les siècles.

Et maintenant... théotokion

Toi qui es apparue plus resplendissante que les chérubins et les séraphins, et toutes les puissances célestes, ô Mère de Dieu toute pure, implore avec eux celui à qui tu as donné chair, le Verbe divin du Père sans commencement, pour que nous soyons rendus dignes des biens éternels.

Katavassia - *ton 2*

Les adolescents, imitant les chérubins, / exultaient dans la fournaise en clamant : Tu es béni, ô Dieu, / car c'est en toute justice et par une juste sentence / que Tu as fait cela, à cause de nos péchés[6], // toi qui es toujours loué et exalté dans tous les siècles[7].

[5] *Ps* 50,13a.
[6] *Dn* 3,28b.
[7] *Dn* 3,53b.

Ode 8

*Hirmos : **"Celui qui sur le mont Sinaï..."***

Toi qui dans ta grande miséricorde t'es volontairement appauvri en descendant sur la terre pour sauver le monde, sauve-moi maintenant, moi qui suis devenu pauvre en œuvres bonnes, car Tu es miséricordieux.

M'étant éloigné de tes commandements, je suis devenu le misérable esclave du Menteur ; mais je reviens maintenant et me prosterne devant toi comme jadis le fils prodigue : Reçois-moi, ô Père céleste.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Saisi par des pensées mortifères, j'ai été plongé dans les ténèbres, je me suis éloigné de toi, ô Compatissant, et j'ai perdu la raison ; aussi sauve-moi qui avec repentir me prosterne devant toi.

Maintenant... théotokion

Ô Mère de Dieu très pure, toi qui relèves ceux qui sont tombés, relève-moi aussi, moi qui suis entièrement brisé et humilié par toutes sortes de péchés.

Louons, adorons, bénissons le Seigneur, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia - *ton 2*

Celui qui pour Moïse sur la montagne du Sinaï, / a préfiguré dans le buisson ardent le miracle de la Vierge, // chantez-Le, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles

Ode 9

*Hirmos : **"Qui parmi les hommes..."***

Vois, ô Christ, la tristesse de mon cœur, vois ma conversion, vois mes larmes, Sauveur, et ne me dédaigne pas, mais accueille-moi par miséricorde et compte-moi parmi la multitude des sauvés, afin qu'avec reconnaissance je chante ta miséricorde.

Comme le larron je clame : Souviens-toi de moi ; comme le publicain je me repens et frappe ma poitrine en clamant maintenant : Purifie-moi de toutes mes actions mauvaises, ô Roi de tous, et reçois-moi comme le fils prodigue, toi qui es compatissant, afin que je chante ton extrême abaissement.

Soupire maintenant, ô mon âme très misérable, et clame au Christ : Toi qui t'es volontairement appauvri pour moi, Seigneur, rends-moi riche de la bonne richesse, alors que j'étais devenu pauvre en œuvres bonnes, car Tu es le seul bon et miséricordieux.

Gloire...

Le festin que tu avais jadis préparé, ô Très-bon, pour le fils prodigue revenu volontairement, maintenant prépare-le aussi pour moi qui suis misérable, et ouvre-moi tes bras vénérables, afin que, sauvé, je chante ton extrême abaissement.

Et maintenant... théotokion

Par l'éclat de tes prières, ô Vierge, illumine, je te prie, mes yeux spirituels enténébrés par la méchanceté et conduis-moi vers la voie du repentir, afin que je te chante comme il se doit, toi en qui le Verbe s'est indiciblement incarné.

Katavassia - *ton 2*

Qui parmi les hommes a jamais vu ou entendu / qu'une vierge ait conçu dans son sein et enfanté sans douleur ? / Tel est le miracle que tu révèles, ô Mère de Dieu très pure, // et nous te magnifions.

Exapostilaire : *de l'Évangile, puis du Triode :*

Ô Sauveur, je me suis écarté, malheureux que je suis, de la richesse de la grâce que Tu m'avais donnée, l'ayant dépensée inutilement dans le mal et une vie de débauche ; je l'ai dilapidée pour complaire aux démons. Aussi je reviens vers toi, Père compatissant, reçois-moi comme le fils prodigue et sauve-moi.

Seigneur, j'ai dilapidé en vain ta richesse, et me suis soumis aux méchants démons, malheureux que je suis ; mais toi, ô Sauveur très miséricordieux, prends le débauché en pitié, purifie celui qui s'est souillé, et rends-moi la robe première de ton Royaume.

Théotokion

Sainte Mère et Vierge, louange des apôtres, des martyrs, des prophètes et des saints, rends ton fils et Seigneur miséricordieux envers nous, tes serviteurs, ô Mère de Dieu, lorsqu'Il siègera pour juger chacun selon ses œuvres.

Laudes : *on chante 5 stichères de l'Octoèque du ton occurrent, et les 3 suivants, du Triode.*

Ton 2

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, / que tout souffle loue le Seigneur !

Seigneur, je t'adresse les paroles du fils prodigue : / J'ai péché contre toi, ô Très-bon / et j'ai dilapidé la richesse de tes dons ; // mais reçois-moi qui me repens, ô Sauveur, et sauve-moi.

Ton 4

v. Lève-Toi, Seigneur, mon Dieu, que ta main soit exaltée, n'oublie pas tes pauvres à jamais. *(Ps 9,33)*

Comme le fils prodigue, / je suis venu, moi aussi, ô Compatissant, / ayant dépensé toute ma vie dans l'éloignement ; / les richesses que Tu m'avais données, / Père, je les ai dilapidées ; // ô Dieu, reçois mon repentir et aie pitié de moi.

Ton 8

v. Je Te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. *(Ps 9,2)*

J'ai dépensé dans la débauche la richesse des biens paternels, / et l'ayant dilapidé, je suis resté sans rien ; / je suis venu demeurer dans un pays d'hommes mauvais ; / mais ne supportant plus de vivre avec eux, / je suis revenu pour te clamer, ô Père compatissant : / J'ai péché contre le ciel et contre toi et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; // traite-moi comme l'un de tes serviteurs[8], ô Dieu, et aie pitié de moi.

*Gloire... - **ton 6***

Père très bon, je me suis éloigné de toi, / mais ne m'abandonne pas et ne me juge pas indigne de ton Royaume ; / le Malin, mon ennemi, m'a dépouillé et a pris mes richesses, et j'ai dilapidé tes dons spirituels. / Mais je me relève et reviens vers toi pour te clamer : / Fais de moi l'un de tes serviteurs, / toi qui as étendu pour moi tes bras très purs sur la croix / afin de m'arracher au démon féroce / et de me revêtir de ma robe première, // toi qui es le seul miséricordieux.

*Et maintenant... : **"Tu es toute bénie..."***

Après la Grande Doxologie, on chante l'un des deux tropaires dominicaux. Puis on termine la vigile comme à l'ordinaire.

---

[8] *Lc* 15,18b-19.

Liturgie

Typiques et Béatitudes (avec les tropaires de l'Octoèque et ceux de l'ode 6 du canon du Triode).

Tropaire *du dimanche* *(du ton occurrent) et* ***tropaire de la dédicace*** *(de l'église).*

Gloire…, ***Kondakion*** *de la dédicace.*

Et maintenant..., ***kondakion - ton 3*** *(du Triode)*

Dans ma déraison, j'ai fui ta gloire paternelle, / par de mauvaises actions j'ai dissipé les richesses que Tu m'avais léguées. / Aussi comme le Fils prodigue je Te clame : / J'ai péché contre Toi, Père compatissant ; // reçois-moi qui me repens et fais de moi l'un de tes serviteurs.

Prokimenon : *du ton occurrent.*

Épître *: I Co 6,12-20.*

Alleluia : *du ton occurrent.*

Évangile *: Lc 15,11-32.*

Verset de communion
Louez le Seigneur du haut des cieux, / louez-Le au plus haut des cieux. // Alleluia, alleluia, alleluia.

2.1990 - Traduction provisoire ; diffusion restreinte. Mises à jour 11.1999 ; 2.2002. Texte entièrement revu et complété - 1.2006.